

Ce livre est composé avec le caractère typographique **LUCIOLE** conçu spécifiquement pour les personnes malvoyantes par le Centre Technique Régional pour la Déficiência visuelle et le studio [typographies.fr](http://typographies.fr)

# LES CONFIDENCES DU POMMIER

Du même auteur chez À vue d'œil,  
éditions en grands caractères :

*Le Vicomte aux pieds nus*

*Retour à ma nature*

*Gwaz-Ru*

HERVÉ JAOUEN

# LES CONFIDENCES DU POMMIER

*Roman*



© Les Presses de la Cité, 2023.

© À vue d'œil, 2024,  
pour la présente édition.

ISBN : 979-10-269-0704-6

ISSN : 1968-5084

À VUE D'ŒIL

6, avenue Eiffel

78424 Carrières-sur-Seine cedex

[www.avuedoeil.fr](http://www.avuedoeil.fr)

## NOTE

Hervé Jaouen s'est donné pour ambition d'écrire l'histoire d'une vaste famille bretonne au xx<sup>e</sup> siècle.

Plutôt que de remonter de génération en génération, l'auteur a préféré s'accorder la liberté d'aller et venir dans le siècle – de sauter de branche en branche de l'arbre généalogique, pourrait-on dire –, pour focaliser son attention sur des destins singuliers. Il s'agit en quelque sorte d'une mosaïque dont chaque élément serait un tableau achevé au sein d'une fresque dépeignant une région, la Bretagne, du point de vue spécifique de certains membres d'une famille d'origine rurale.

En conséquence, les ouvrages sont

indépendants les uns des autres et l'ordre dans lequel le lecteur les découvre n'est pas déterminant.

Deux romans ont ouvert ce cycle romanesque, *Les Filles de Roz-Kelenn* et *Ceux de Ker-Askol*, dont le point de départ est le même. À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, une jeune femme, Mamm Gwenan, meurt dans l'indigence du côté de Briec-de-l'Odet et laisse derrière elle deux orphelines, Jabel et Maï-Yann, qui survivront en mendiant de ferme en ferme avant d'être séparées, en Argoat, la Bretagne de la terre.

Le troisième volume, *Les Sœurs Gwenan*, est l'histoire d'une branche de la famille qui a fait souche en Armor, la Bretagne de la mer.

*Ceux de Menglazeg* poursuit et achève le destin de *Ceux de Ker-Askol*, à travers le destin de leur descendance, du côté de Laz, dans les Montagnes Noires de Cornouaille.

*Gwaz-Ru* est le premier tome d'un diptyque. Du début du xx<sup>e</sup> siècle à 1944, c'est le portrait d'un Breton rebelle et libertaire qui quitte la servitude du métier de journalier pour le prolétariat urbain.

Le second tome, *Eux autres, de Goarem-Treuz*, mène les personnages de *Gwaz-Ru* et de sa femme Tréphine vers l'âge mûr et la vieillesse, en même temps qu'il nous donne à lire les destins variés de leurs sept enfants dans une Bretagne de l'après-guerre en pleine mutation.

Dans *Sainte Zélie de la palud* réapparaît l'une des sœurs Gwenan, Marie-Morgane. Le matin de ses noces elle avait disparu avec un homme dont la famille ignorait tout. Cet homme-là, c'était Paul Draoulec. Avant de devenir l'un des plus gros mareyeurs du pays bigouden, il a connu une enfance et une adolescence



difficiles, auprès de sa mère, poissonnière ambulante et buveuse invétérée, l'inénarrable Zélie qu'il accompagnait dans ses tournées, et dans les bistrots. C'était au début des années 1930, sur les chemins de la palud de Penmarc'h...

*Le Bon Docteur Cogan* mène le lecteur dans les monts d'Arrée où s'installe, peu avant la Deuxième Guerre mondiale, un médecin venu de Paris avec femme et enfants. Qui étaient-ils et d'où venaient-ils vraiment, ces étrangers au pays d'Arrée ? Yvonne Trédudon, petite paysanne du coin, entre à leur service. Seul témoin encore en vie, presque centenaire et pensionnaire d'une maison de retraite, elle revit les événements qui ont scellé le sort des Cogan.

Le présent volume, *Les Confidences du pommier*, est l'histoire de Toinette, la cadette des Cosmao, agriculteurs du Porzay qui exploitaient une ferme entre

terre et mer, dans la baie de Douarnenez. Psychologiquement fragile depuis l'enfance, Toinette n'aspirait qu'au simple bonheur de se marier et d'avoir des enfants. Or, sa vie n'aura été qu'une succession de naufrages. Seule au monde à soixante ans, elle décide de dire leurs quatre vérités à ceux qui lui ont tenu la tête sous l'eau. Un règlement de comptes magistral.

Toute ressemblance avec des personnes existant ou ayant existé et toute homonymie avec des noms propres et des noms de lieux privés seraient pures coïncidences.

## **LES COSMAO**

Tad, né en 1911.

Mamm, née en 1913.

Maurice, né en 1935. Marié à Florence.

Maryvonne, née en 1937. Mariée à Tanguy Ronarc'h.

Christian, né en 1939. Marié à Jacqueline.

Gilbert, né en 1940.

Jean-Marie, né en 1946. Marié à Anne-Lise.

Toinette, née en 1947.

## PROLOGUE

En pénétrant dans l'enceinte du sémaphore du cap de la Chèvre, le premier maître Gloaguen, guetteur de la Flotte, observa que trois véhicules étaient garés sur le parking public. Excepté que la pluie et le vent n'incitaient pas vraiment à la promenade, en cette fin d'après-midi d'octobre cela n'avait rien d'inhabituel : on était toujours à l'heure d'été et il restait un peu de temps avant que la nuit tombe.

Le fourgon aménagé en camping-car lui était familier. Son propriétaire pratiquait la chasse sous-marine en apnée, ce à quoi il devait être occupé dans une anse voisine. Un type sportif, réglo et sympa. Presque un pote. À l'occasion,

quand ils se croisaient sur le parking, ils causaient poissons, versaient une larme sur la raréfaction du bar, du lieu jaune et même du maquereau que les navires-usines moissonnaient par milliers de tonnes. Gloaguen pêchait aussi, mais en surface, sur son canot breton à partir de Camaret. Question plongée, merci bien, il avait assez donné, comme sous-marinier, pendant huit ans, jusqu'à ce qu'une mission en Arctique le rende claustrophobe. Le bâtiment naviguait sous la banquise et n'arrivait pas à refaire surface. Enfin, à force de cogner contre la glace, on perça une zone de débâcle. Plus jamais ça, se jura Gloaguen. De toute façon, il avait totalisé un nombre d'heures de plongée suffisant pour bonifier sa retraite.

Après l'obtention du brevet supérieur de guetteur sémaphorique, il fut affecté à la pointe Saint-Mathieu, puis

dans la presqu'île de Crozon, au cap de la Chèvre, le sémaphore qu'il visait, idéal, sa femme étant originaire de Morgat où résidaient toujours ses parents. Et voilà, adieu les abysses, à nous la vie de famille, l'achat d'une maison à Camaret et du canot breton qui allait avec. Au boulot, la contemplation de l'océan, et les prérogatives que lui conférait sa prestation de serment devant le procureur de la République du tribunal de grande instance de Quimper : « le droit de rendre un avis officiel sur les permis de construire dans le champ de vue ou le périmètre des servitudes du sémaphore et de constater les éventuelles infractions au droit maritime ».

Le deuxième véhicule garé sur le parking public n'était pas en infraction, mais Gloaguen la jugea suspecte, cette camionnette blanche anonyme, dont la vitre arrière était teintée. Des bracon-

niers ? L'an dernier, la gendarmerie avait intercepté à Plogoff une camionnette louée à Bayonne par des Espagnols qui venaient de récolter deux cents kilos de pouces-pieds. Une petite fortune, quand on sait qu'ils se vendent deux cents euros le kilo, de l'autre côté des Pyrénées. Gloaguen ne comprenait pas le pourquoi d'un tel prix. Ces machins-là avaient peu de goût, comparés au homard, quatre fois moins cher.

La troisième voiture était une vieille 205 Peugeot rouge. Gloaguen en avait eu une. Increvable. 400 000 bornes au compteur et son diesel ronronnait encore quand il l'avait envoyée à la casse. Celle-ci devait appartenir à un jogger fana de courette casse-gueule sur le chemin des douaniers. Il reviendrait au crépuscule. Ou bien c'était un oiseau de nuit. On verrait le feu follet d'une lampe frontale contourner le sémaphore, les phares